

## BASKETBALL



## Superbe Union NE!

Les Neuchâtelois ont réussi un magnifique exploit en battant FR Olympic par 86-77. L'équipe de Patrick Macazaga n'a jamais baissé les bras. **page 21**

## NEUCHÂTEL XAMAX À LA CHAUX-DE-FONDS



## Le prix de la sécurité pèse lourd

Les installations de la Charrière ont été rénovées, mais la facture « policière » pourrait peser 700.000 francs. **page 11**

# L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

FRANCE

## Nouvelles nuits agitées



Si les incendies de voitures sont en diminution, le calme n'est pas revenu dans bon nombre de banlieues françaises. A Lyon, les émeutes ont même gagné le centre-ville. Selon un sondage, les Français font confiance à Nicolas Sarkozy pour résoudre les problèmes de sécurité. **page 17**

## À LA UNE

BPU DE NEUCHÂTEL

## Le futur horaire fâche

**page 5**

MARIONNETTES

## De la paume au pop art

**page 14**

## Sur le bon chemin

**FOOTBALL** Encore une fois auteurs d'une remarquable prestation, les hommes de Köbi Kuhn ont fait un grand pas en direction de la Coupe du monde allemande



Les Suisses peuvent jubiler. Grâce à leur victoire aux dépens de la Turquie lors du match aller des barrages (2-0), Johann Vogel et ses coéquipiers se sont diablement rapprochés de la Coupe du monde. Les

réussites de Senderos et Behrami sont venues parachever une prestation en tous points remarquable. **page 18**

PHOTO LAFARGUE

OPINION Par Emile Perrin

### Tout simplement énorme!

Que l'Allemagne semble proche depuis samedi soir et la victoire face à la Turquie. Après ses prestations remarquables contre la France et l'Eire, l'équipe nationale a réédité un gros match face à son ultime contradicteur dans la course à la Coupe du monde. Tout simplement énorme! Cette Suisse décomplexée ne craint plus rien ni personne. Elle est sûre de son fait, de son football, de son talent. Dans son jardin du Stade de Suisse, elle a récolté tous les suffrages, par son envie, sa générosité et son calme, dont elle aura assurément encore besoin mercredi à Istanbul. Mais que cette équipe fait plaisir à voir. Elle enchante tout le pays, à force d'un savoureux mélange de culot et

d'intelligence, d'expérience et de fraîcheur.

Evidemment, il ne s'agit pas de tomber dans une douce euphorie, mais on peut faire confiance à Köbi Kuhn pour que ses hommes ne s'enflamment pas avant le dernier coup de sifflet libérateur de mercredi.

En effet, sans chauvinisme et malgré l'enfer qui leur est promis en Turquie, on voit mal Vogel et consorts craquer dans le sprint final. Ils ont prouvé à Dublin qu'ils savaient faire face aux éléments et il n'y a aucune raison pour que cela ne soit pas le cas une nouvelle fois.

Mais le plus grand mérite de cette formation est peut-être encore ailleurs. Elle fait l'unanimité. Elle attire la sympathie. Même les moins

«footeux» ont été surpris en train de vibrer à sa brillante prestation. Elle fait vibrer tout le pays. Elle fédère - comme «Rodgeur» - sans faire d'erreurs et elle mérite sans conteste sa place parmi les 32 élus appelés à disputer la Coupe du monde.

Entre le «grand-père» sympathique et protecteur symbolisé par Köbi Kuhn et la jeunesse fougueuse et intrépide de Barnetta, tout le monde trouve en cette équipe une bonne raison de la soutenir. Et il faudrait être d'une réelle mauvaise foi pour oser prétendre le contraire.

Cette Suisse ne sait plus perdre et procure des émotions fortes. Prochain épisode, mercredi. On en redemande. /EPe

### Michel Corboz est solidaire

**MUSIQUE** Forum et concert de soutien en faveur de la filière HEM



Les actions de soutien aux classes professionnelles du Conservatoire se succèdent: débat hier à La Chaux-de-Fonds, concert demain à Neuchâtel, avec Michel Corboz. **page 2 et 13**

## SOMMAIRE

Feuilleton	8
Cinés-loisirs	12
Météo	14
Sports	18-24
Télévision	25
Adresses pratiques	26
Carnet	27

FOOTBALL

### Les Titans encore en lice

Les M21 de Bernard Challandes ont réussi à accrocher l'ogre portugais (1-1). A Zurich, von Bergen et ses potes auraient même pu passer l'épaulé en fin de rencontre. L'espoir de qualification pour l'Euro 2006 est bien présent. Et Bernard Challandes y croit. **page 19**



Aux yeux de l'écrivain Etienne Barilier, «plus qu'une activité de loisir, la musique réconcilie à l'intérieur de l'être l'intelligence et l'émotion».

PHOTO GALLEY

# SOS musical

**FORUM** Un échange passionné a eu lieu, hier au Club 44, sur l'importance de maintenir la filière HEM

Par  
**Caroline Plachta**

«Les politiques disent souvent qu'ils n'ont rien contre la musique... Mais il ne faut pas «ne rien avoir contre elle»; il faut la soutenir activement et faire en sorte qu'elle puisse vivre. Il ne faut surtout pas l'empêcher d'irriguer le tissu social. Car si notre société se veut citoyenne, elle doit être musicienne!» L'écrivain Etienne Barilier a offert un vibrant éloge de la musique à travers sa signification sociale, hier, lors du forum organisé au Club 44, à La Chaux-de-Fonds, et animé par Jean-Philippe Rapp. Une voix parmi toutes celles qui ont contribué à apporter des réponses à une question d'actualité: pourquoi est-ce indispensable d'avoir une Haute École de musique dans le canton?

La récente décision du Conseil d'Etat neuchâtelois de renoncer à la HEM a donné lieu à des échanges passionnés entre les orateurs et le public, illustrés par de nombreux témoignages. Une préoccupation, en particulier, a suscité des propos

convergers et unanimes: l'importance de garder une vie musicale riche à Neuchâtel. Car se passer du volet substantiel de la formation musicale professionnelle n'est pas un acte anodin, soulignent les représentants des milieux culturels.

«Le Conservatoire est un vivier qui alimente la vie musicale du canton», observe Patrice Neuenschwander, délégué culturel de la Ville de Neuchâtel. Grâce à plusieurs grands orchestres professionnels, nous avons la chance d'avoir une offre pléthorique en musique classique. Si l'on devait fermer cette section, on s'achèverait vers un appauvrissement considérable de ces atouts.» Atouts qu'on peut envier au canton, selon Jean Gaudi, professeur de violoncelle au Conservatoire de Beaune (France): «J'ai été subjugué par la qualité de l'enseignement musical dispensé dans les conservatoires neuchâtelois. En France, on a énormément de peine à être attractifs, alors qu'à Neuchâtel, grâce aux activités générées par les professionnels, les enfants ont envie d'entrer au Conservatoire. La décision du Conseil d'Etat me surprend: si quelque chose fonctionne aussi bien, pourquoi l'arrêter?»

Les intervenants ont regretté le manque de dialogue du Conseil d'Etat avec les milieux concernés. «Une telle décision nécessite de réunir les gens autour d'une table pour discuter, ce que le Conseil d'Etat n'a pas fait», relève Claudine Stähli-Wolf, conseillère communale à La Chaux-de-Fonds.

Directeur du Conservatoire, Jacques Ditisheim en est venu aux chiffres: faire des économies, oui, encore faut-il miser sur les bonnes. Par des comparaisons chiffrées, il a démontré que le choix du Conseil d'Etat n'était pas le plus avantageux, évoquant d'autres pistes qui seront présentées au Grand Conseil à la session de décembre. «Comme le disait Françoise Giroud, la politique, c'est choisir entre deux inconvénients. Aujourd'hui, il apparaît que l'inconvénient choisi par nos autorités n'est pas le bon», juge Hughes Wülser, chef des Affaires culturelles de la Ville de La Chaux-de-Fonds, vivement applaudi par l'assemblée. De toute évidence, le principe lui-même est particulièrement douloureux: on ne range pas si facilement la musique dans la logique de la tirelire. /CPA

## Quand le terroir exhale ses saveurs

**SPÉCIALITÉS RÉGIONALES** Le week-end des produits du terroir a attiré une foule d'amateurs de délicatesses œnologiques et culinaires au château de Boudry. Vingt-sept artisans-producteurs étaient au rendez-vous

F romage de chèvre frais, saucisse sèche aux noisettes, vinaigre à la vanille, gâteau à l'absinthe: ce week-end, au château de Boudry, les artisans-producteurs neuchâtelois ont démontré tout leur savoir-faire et leur imagination pour séduire les gourmets. A l'occasion du septième Marché des produits du terroir, quatorze encaveurs et treize producteurs sont allés à la rencontre des visiteurs, à travers d'alléchantes séries de dégustation.

La découverte étant une des clés de ce voyage au pays du goût, les curieux se sont régalez. Certaines bouteilles aux étiquettes sibyllines ont révélé le secret de leurs précieux élixirs. «Le verjus? c'est du jus de raisin

pas encore mûr», explique Jean-Michel Henrioud, vigneron-encaveur à Auvemier. Bien sûr, cela ne se boit pas. On l'utilisait autrefois comme nous utilisons le jus de citron, pour relever certains plats ou simplement une salade.» Gérald Brunner, agriculteur à Lignières, plaisante en faisant goûter sa saucisse de chèvre: «Comme je le dis souvent, c'est la preuve que j'aime mes chèvres jusqu'au bout!»

### L'importance de l'harmonie

«Le but était de créer un rendez-vous annuel, dans un cadre historique comme le château de Boudry afin de mettre ces spécialités régionales en valeur», explique Edmée Necker, cheffe de l'Office des vins et des produits du ter-

roir. Edmée Necker relève le soin mis par les exposants pour présenter leurs produits: «Ils se sont donné énormément de peine pour décorer leurs stands.» Une dernière touche pour que ce qui est bon au palais soit également savoureux pour les yeux.

Passionnée par les métiers de la terre en général, elle est agronome de formation, mais possède également le titre d'œnologue. «C'est le tour de main de l'artisan qui donne toute sa qualité au produit, estime-t-elle. On peut faire de la mauvaise saucisse avec de la bonne viande, mais on peut aussi faire de la bonne saucisse avec de la mauvaise viande! Ce qui compte, c'est l'harmonie du produit avec sa matière première.» /CPA



Edmée Necker, dans le caveau du château de Boudry animé par les artisans. PHOTO GALLEY

PUBLICITÉ



Lettre ouverte aux Neuchâteloises et Neuchâtelois

«Renforçons la droite neuchâteloise à Berne.

Faites comme moi **votez BAUER!**

Vous serez mieux défendus et entendus à Berne.»

Yvan Perrin  
Conseiller national UDC

# Aux musiciens splendides

**GRAND CONCERT** Michel Corboz apporte son soutien au Conservatoire neuchâtelois. Il dirigera un «Requiem» de Mozart, demain au temple du Bas. Interview

*Michel Corboz a dirigé les plus belles œuvres du répertoire sur toutes les scènes du monde, au moins. Formé au Conservatoire de Fribourg, il a étudié le chant et la composition avant de se consacrer à la direction. Il est le fondateur de l'Ensemble vocal de Lausanne qu'il dirige encore. Il est chef titulaire du Chœur Gulbenkian à Lisbonne. Il enseigne la direction chorale au Conservatoire de Genève.*

Propos recueillis par  
Sophie Bourquin

On ne va pas commencer par «Michel Corboz au secours du Conservatoire», même si c'est un peu ça quand même, car le célèbre chef, lui, vient simplement «faire de la musique en espérant que cela provoquera quelque chose». Michel Corboz, donc, invité par l'Association des professeurs du Conservatoire neuchâtelois (APCN) apporte sa contribution au mouvement de solidarité qui s'est créé à la suite de la décision du Conseil d'Etat de supprimer les classes professionnelles du Conservatoire neuchâtelois. Avec son Ensemble vocal de Lausanne, il offrira, demain à Neuchâtel, le lumineux «Requiem» de Mozart, une œuvre d'espoir. Au téléphone, il a bien voulu évoquer un peu ce concert.

**«Votre présence apporte un éclat particulier à ce mouvement de solidarité. Êtes-vous coutumier des concerts «engagés»?»**

**Michel Corboz:** J'ai déjà fait plusieurs concerts de soutien.



Michel Corboz fait naître l'émotion.

PHOTO SP

Pas tellement pour des raisons politiques, mais pour aider des musiciens splendides. C'est le cas de ce concert. Certains musiciens concernés m'ont demandé de participer et cela m'a fait plaisir.

**«Le choix d'un requiem n'est-il pas un peu pessimiste?»**

**M. C.:** Le «Requiem» de Mozart est une œuvre très vivifiante, elle n'a rien d'un achèvement, il y a une lumière, quelque chose qui resuscite. Elle est très adaptée, au contraire, on peut y voir le passage vers une autre école de musique, plus forte, plus solide... J'ai joué cette œuvre des centaines de fois et je découvre à chaque fois d'autres choses, d'autres couleurs. A Neuchâtel, avec ces gens-là, j'en découvrirai encore de nouvelles.

**«Avez-vous des liens avec la région qui ont motivé votre réponse?»**

**M. C.:** Plusieurs chanteurs de l'Ensemble vocal de Lausanne sont de Neuchâtel. J'y ai dirigé un chœur naguère, la Chanson du pays de Neuchâtel, j'ignore s'il existe encore. J'ai enseigné le chant grégorien au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, aussi. J'ai gardé quelques liens, je me sens comme dans ma ville ou mon village.

**«Vous allez diriger dans un climat un peu particulier, le concert sera retransmis par haut-parleurs à l'extérieur, il y aura des écrans géants...»**

**M. C.:** Je ne veux pas savoir! (rires) Je vais faire de la musique en espérant que cela provoquera quelque chose. La musique est utile, elle ne sert pas seulement à se montrer, à

mettre en avant sa propre virtuosité. Des gens ont entendu mes premiers enregistrements et ils ont été touchés, encore maintenant ils le sont. La mu-

sique, c'est tellement important, ça aide à vivre, ça nous libère de nous-mêmes, nous qui sommes d'un poids tellement pesant. C'est pour ça qu'elle doit être entre les mains de gens très compétents. Et à Neuchâtel, j'ai rencontré des gens très compétents et il faut être idiot pour vouloir s'en débarrasser alors qu'il y a tant de gens médiocres dont on pourrait se passer.

**«Avez-vous des exigences particulières quant à ce concert?»**

**M. C.:** Non, rien de particulier si ce n'est que les musiciens devaient déjà avoir joué avec moi. C'est indispensable, on ne peut pas répéter avec des gens qu'on ne connaît pas. Ou il faudrait préparer l'œuvre et donner le concert dans un an. Et il y a assez de Neuchâtelois dans l'Ensemble vocal de Lausanne pour que cela ait une signification. /SAB

**Neuchâtel, temple du Bas, mardi 15 novembre à 20h. Entrée libre**

## A l'extérieur aussi

Travailler ensemble pour la sauvegarde de la culture dans le canton, tel est le message que l'Association des professeurs du Conservatoire neuchâtelois entend faire passer avec ce grand concert dirigé par Michel Corboz. Un concert qui devrait attirer du monde, mélomanes, curieux, sympathisants, avec les voix solistes de Silvie Bendova (soprano), Catherine Pillonel Bacchetta (alto), Valerio Contaldo (ténor) et Philippe Huttenlo-

cher (basse). Et ce n'est pas parce qu'on restera dehors que l'on sera privé de musique: écrans géants et haut-parleurs relaieront le «Requiem» de Mozart à l'extérieur. Du thé sera distribué aux mélomanes transis. Les organisateurs se félicitent de la présence de Michel Corboz, une prise de position extérieure au Conservatoire. Le concert sera précédé d'un discours de Jacques Hainard, conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. /sab

CINÉMA

## Audiard primé à Séville

Le film «De battre mon cœur s'est arrêté», du Français Jacques Audiard, a remporté samedi la récompense suprême de la 2e édition du festival «100% européen» de Séville. Le Giralddillo d'argent a été attribué au film autrichien «Crash Test Dummies» de Jorg Kalt. Le Prix spécial du jury est lui revenu au film hongrois «Johanna» de Kornel Mundruczo, produit par le cinéaste Béla Tarr dont l'œuvre jamais distribuée intégralement en Espagne a fait l'objet d'une rétrospective dans le cadre du festival.

Lors de la manifestation, les professionnels ont déploré la mauvaise distribution dont font l'objet les films européens. «Environ 900 films sont produits chaque année en Europe, mais ils ne sont pas vus, il n'y a pas de distribution. Sur environ 300 films français produits chaque année, 35 seulement sortent en Espagne», a expliqué le directeur du festival, Manuel Grosso.

### Fréquentation en hausse

«L'idée que les gens n'aient pas le cinéma européen est une idée fautive», selon lui. Le festival a annoncé vendredi que 65.000 personnes avaient assisté aux 160 projections et activités programmées cette année, «soit 20% de plus que l'an dernier».

Aux yeux du réalisateur français Patrice Chéreau, primé pour sa carrière à Séville, le cinéma européen «existe complètement. On s'en rend compte quand on va aux Etats-Unis», a-t-il noté. «Il y a d'énormes différences entre les pays, mais il y a aussi de vraies ressemblances et une culture cinématographique commune. Quand on essaie de vendre des films européens dans d'autres pays européens, ça ne marche souvent pas. Mais on se rend compte que l'on recherche la même chose».

Outre Patrice Chéreau, le festival a également rendu hommage au cinéaste autrichien Michael Haneke, dont le film «Caché» a reçu un prix dans une section réservée aux films produits grâce aux fonds Eurimages de l'Union européenne. /ats-afp

# Une sérénade, version très menue

**SCIENCES** Quand le chat n'est pas là, prétend le dicton, les souris dansent. Selon une récente étude américaine, il semblerait qu'elles chantent, aussi, en véritables Caruso de l'ultrason

Par  
Jean-Luc Renck

Après 10.000 ans d'intimité avec les souris, il peut paraître surprenant que nous ayons tout ignoré des arabesques vocales de la souris mâle amoureuse. Il aura fallu attendre les travaux de Timothy Holy et Zhongsheng Guo, de la Washington University School of Medicine de St Louis... Misouri, pour que ça change. C'est parce que ces vocalises sont émises dans des fréquences au-delà de nos capacités auditives, évidemment: d'un point de vue – ou plus justement d'ouïe – anthropocentriste, on les qualifie d'ultrasons.

Si l'essentiel des productions sonores chez ces petits rongeurs commensaux échappe à nos moyens naturels, il est accessible, en revanche, à des équipements techniques adaptés. De fait, les ultrasons aujourd'hui reconnus comme des «chants»

étaient une part déjà connue du patrimoine vocal muridé, intervenant à chaque fois qu'une souris mâle rencontre une partenaire potentielle, ou simplement s'il en détecte l'odeur. Curieux d'en savoir davantage sur ces cris d'amour à nous silencieux, Timothy Holy a écrit un programme informatique les transposant quelques octaves plus bas en production audible pour l'oreille humaine.

### «Un chant d'oiseau»

En lui-même, l'artifice n'est pas nouveau en recherche éthologique, mais il semble bien que personne n'avait jamais songé à l'appliquer aux vocalisations des souris. Dommage: «La première fois que j'ai écouté ces ultrasons après transformation, j'ai été joliment surpris: ça ressemblait tellement à un chant d'oiseau!», se souvient Holy. Ces «cris» vite présumés «chants», Holy et Guo les ont disséqués à la milliseconde, en ont repéré les structures, les

répétitions, y ont distingué des notes, et des syllabes (ensembles de quelques notes) arrangées en phrases et motifs, ce qui correspond à la définition d'un chant, éthologiquement.

C'est ainsi que les souris mâles ont rejoint le cercle restreint des animaux qui – en l'état de nos connaissances – adressent à leur(s) belle(s) des chants élaborés: de nombreux oiseaux bien sûr, des cétacés et quelques chauves-souris. Les insectes et les batraciens, quoique fort sonores et après au rythme. Holy et Guo entendent maintenant s'intéresser au répertoire sauvage, afin d'évaluer s'il est



La souris dansait. Maintenant, elle chante.

PHOTO SP

plus riche, plus complexe que celui de la souris de laboratoire. Comme pour les autres espèces chanteuses, on peut supposer que les sons, dont certains exigent beaucoup d'énergie, sont plus qu'un moyen d'attirer un partenaire: ils peuvent afficher en même temps la belle santé de l'émetteur, et donc mettre

en valeur un géniteur plus prometteur que d'autres.

Autre interrogation: le répertoire individuel d'une souris prend-il sa forme de manière automatique, ou est-il façonné par un apprentissage au contact des parents, des congénères? Bien que les souris de laboratoire utilisées pour cette recherche provenaient toutes d'une même lignée génétique, elles manifestaient des préférences individuelles pour certaines séquences. La mise en forme d'un répertoire vocal par apprentissage n'est connue que chez l'humain, envisagée chez quelques autres primates, avérée chez des cétacés et bien sûr, chez toute une ribambelle d'oiseaux chanteurs...

Reste à savoir enfin si ces performances de canari poilu, inaudibles, vaudraient aux souris une nouvelle cote d'amour au-delà de leur cercle de congénères... /JLR

## A vos souris...

Pour mettre en musique les lignes ci-contre, on peut se connecter sur le site <http://biology.plosjournals.org>, où la publication originale «Ultrasonic songs of male mice» est en consultation libre (PLoS: Public Library of Science). Pour afficher l'article: tout simple, il est en tête des titres les plus consultés, liste à droite de l'écran. Quatre enregistrements de souris chantantes sont proposés en fin d'article (section «Supporting information»: cliquer sur Audio, S1 à S4). Un cinquième enregistrement, de bruant des marais, Melospiza georgiana (américain) est donné pour référence (audio S5).